

LES ACTIONS SOUTENUES PAR LA FONDATION SELIGMANN

La Fondation Seligmann soutient en *Zones Urbaines Sensibles* (ZUS) et dans les quartiers *Politique de la Ville* à Paris, dans l'Essonne et la Seine-Saint-Denis, des initiatives locales diverses participant à la lutte contre le racisme, à l'insertion des étrangers dans la société, enfants, jeunes, femmes selon une approche intergénérationnelle : actions d'accompagnement scolaire, de découverte mémorielle, d'alphabétisation, de prévention, de renforcement du lien social et du « vivre ensemble » avec une large ouverture culturelle. Ces aides financières peuvent s'inscrire dans la durée, par l'aide à l'investissement (achat de dictionnaires, de ressources documentaires, de logiciels, de matériels éducatifs et sportifs...), à la formation de bénévoles, ainsi que par la mise en place de conventions pluriannuelles. Elles agissent directement avec la prise en charge de la billetterie et du transport, des ateliers pédagogiques lors des sorties culturelles et celle du matériel nécessaire aux activités diverses, la participation aux frais de transport et d'hébergement lors de séjours.

Depuis 2007 la Fondation Seligmann a participé au financement de près de 300 projets du « vivre ensemble », dont la moitié s'est déroulée en milieu scolaire, impliquant cent cinquante établissements scolaires et une centaine d'associations et bénéficiant à plus de 250 000 enfants, jeunes et adultes en insertion.

Un soutien exceptionnel au Mémorial du Camp de Rivesaltes

Françoise Seligmann a été accueillie au Camp de Rivesaltes en juillet 1941 sur le chemin de Saint-Gaudens, où elle allait prendre un poste d'assistante sociale. C'est la raison pour laquelle elle a souhaité, dès 2009, en tant que Présidente fondatrice, que la Fondation Seligmann participe aux activités pédagogiques du Mémorial destinées à l'éducation des collégiens.

La distribution de dictionnaires aux élèves allophones, une opération inédite portée par la Fondation Seligmann

En partenariat avec les directions des services départementaux de l'Éducation nationale et les Rectorats, la Fondation Seligmann a poursuivi et renforcé son « opération dictionnaires » en remettant un dictionnaire à chacun des élèves allophones suivis dans les dispositifs appelés UPE2A (Unités pédagogiques pour les élèves allophones arrivants) dans les collèges et lycées à Paris, en Essonne et en Seine-Saint-Denis ainsi que dans les écoles élémentaires à Paris. En 2015, 4 410 dictionnaires ont été distribués.

Cette opération promeut le « vivre ensemble » et encourage les processus d'intégration puisque l'apprentissage de la langue est le premier vecteur d'échanges et de partage. Les dictionnaires ont vocation à être rapportés aux domiciles de l'élève et pouvoir ainsi profiter à la famille entière.

Un dictionnaire, ce sont des mots qui donnent la force de dire et nommer les choses, de formuler son avenir, et ainsi d'être libre ; c'est la connaissance par la découverte, à travers ses pages, d'une langue, de l'histoire, de la culture, de la France, de son pays d'origine, etc. ; c'est un outil qui se garde toute la vie et qui, par la suite, se transmet d'une génération à l'autre.

I - FAVORISER L'ÉGALITÉ DES CHANCES

Par l'apprentissage du français avec les associations :

Bibliothèques Sans Frontières met en place des espaces médiathèques dans trois centres d'accueil pour mineurs isolés étrangers de la Croix Rouge à Paris, Bobigny et au sein de la zone d'urgence humanitaire de Roissy à Tremblay-en-France, afin de leur faciliter l'accès à l'information, l'apprentissage du français et leur intégration sur le territoire. Les 489 jeunes accueillis dans ces centres bénéficieront d'une ouverture directe sur la culture et l'information par la mise en place de ces médiathèques en liaison avec les structures publiques. Les intervenants sociaux et les animateurs de ces centres d'accueil seront formés à la gestion et l'animation de ces médiathèques.

Dans une démarche d'égalité des chances, d'ouverture culturelle et de renforcement du lien social le *Secours Populaire* à Paris a formé le projet de favoriser l'accès à la culture de 80 apprenants (personnes étrangères résidentes ou primo-arrivantes) des cours de français (cours d'alphabétisation, FLE, DILF) à travers des sorties aux musées, des visites de monuments historiques, des représentations théâtrales... permettant ainsi de faciliter le processus d'intégration par la découverte de la société d'accueil. Dans le même temps, l'association a souhaité pérenniser la bibliothèque de l'accueil de jour Ramey à Paris 18^{ème} accueillant des personnes en grande précarité (sans abris, populations d'origine étrangère, en alphabétisation, enfants et parents isolés...) afin de favoriser l'accès au livre, l'apprentissage du français, aider à la réinsertion et à la création du lien social par des lectures à voix haute, des séances de jeux éducatifs, des débats thématiques.

En milieu scolaire avec :

- des projets scientifiques

Dans le cadre du dispositif « la main à la pâte », ayant pour but de rénover l'enseignement scientifique à l'école, l'*école élémentaire Cavé*, appartenant au Réseau d'Éducation Prioritaire⁺ du collège Clémenceau à Paris 18^{ème}, accueille un stagiaire de l'École Polytechnique pour assurer des ateliers scientifiques. L'école Cavé, centre de ressources du réseau, est centre Pilote dans le cadre d'une convention

triennale avec l'Académie des Sciences, l'Éducation nationale, la Mairie de Paris et la Fondation Seligmann, qui permet notamment d'assurer l'hébergement du stagiaire. Ces ateliers se déroulent aussi dans les 15 autres écoles élémentaires et maternelles du secteur Goutte d'Or, soit 35 classes représentant 700 élèves âgés de 3 à 11 ans. Ce projet « égalité des chances » est destiné à restaurer l'image de l'école considérée, comme une « école ghetto » et à valoriser les élèves et leurs familles majoritairement d'origine étrangère vivant dans des conditions difficiles.

- des séjours pédagogiques

De la découverte de nouveaux environnements à l'*école élémentaire Labori*, classée en Réseau éducation prioritaire renforcé et située dans la zone urbaine sensible de la porte de Montmartre à Paris 18^{ème}, avec l'organisation d'un séjour « classe de découverte » pour l'ensemble des CP-CE1, soit une cinquantaine d'élèves. Ce séjour est l'occasion, pour ces enfants issus de milieux défavorisés, de découvrir un autre environnement et l'apprentissage du vivre ensemble.

Le *collège Garcia Lorca* situé à Saint-Denis mène un projet pluridisciplinaire de séjour « Sur les pas d'Anne Franck à Amsterdam » avec une classe de 3^{ème}. Les élèves viennent de milieux défavorisés, vivent pour la plupart dans les cités avoisinantes (en particulier celle du Franc-Moisin) et sont en grande partie issus de l'immigration. Ce séjour de deux jours leur a permis de donner corps aux programmes d'histoire et de français autour de la Seconde Guerre mondiale, de la mémoire du génocide, à travers l'histoire d'Anne Franck, de favoriser l'ouverture culturelle des élèves et de travailler sur la vie en groupe.

- des projets artistiques

L'*école élémentaire Pierre Budin* accueille depuis plusieurs années un artiste plasticien en résidence. Elle est devenue en 2013, centre de ressources artistiques permettant à l'ensemble des écoles de la circonscription de la Goutte d'Or à Paris 18^{ème} d'accéder à la bibliothèque dédiée et de participer aux installations. Le projet de résidence au sein de l'école permet aussi aux enseignants d'être accompagnés par l'artiste et d'exposer sur place les œuvres des élèves ou des artistes. De nombreuses visites culturelles sont également organisées. L'artiste contemporain en résidence en 2014-2015, Bertrand Lamarche, réalise avec les élèves une œuvre composée d'images animées sur la base de séquences filmées avec

deux caméras, l'une tractée par un train, l'autre poussée par un second train.

Le *lycée Condorcet* à Montreuil, situé en zone prévention violence, renouvelle son projet « Grandir sur scène » pour plonger les élèves dans la discipline théâtrale avec la mise en place d'ateliers hebdomadaires pour aboutir à la création d'une pièce de théâtre qui fera l'objet de deux représentations au Nouveau Théâtre de Montreuil. De nombreuses sorties théâtrales sont aussi proposées. Ce projet interdisciplinaire et inter-dégrés, à destination de 30 lycéens, participe à l'éducation à la citoyenneté et à la culture et favorise les rapprochements entre les élèves afin d'œuvrer à la création d'une « culture commune » au sein du lycée. En outre, l'implication des familles des élèves est favorisée, permettant de resserrer les liens entre les élèves et leurs parents autour d'un projet qui associe l'école à la ville et aux acteurs culturels.

Le *collège Gustave Flaubert*, situé dans le quartier politique de la Ville des Olympiades à Paris 13^{ème}, propose aux élèves de CM2 et de 6^{ème} de travailler, dans le cadre d'ateliers d'écritures dirigés par le poète Amadou Elimane Kane, autour des thématiques suivantes : « la montée du totalitarisme », « humour et tolérance », « la tentation du communautarisme ». Le travail en classe sera soutenu par des visites sous formes d'ateliers pédagogiques dans des institutions telles que : la Cité nationale de l'histoire et de l'immigration ou encore le Mémorial de la Shoah. Ce projet à destination de près de 350 élèves permet de développer la liaison inter-dégrés et œuvre pour la construction de valeurs communes.

II - L'INSERTION SOCIALE ET LA LUTTE CONTRE L'EXCLUSION

- auprès des mineurs étrangers en danger

L'*association Hors la rue* à Montreuil a pour but d'apporter, par tous les moyens matériels et culturels, un soutien aux enfants des rues afin de donner aux mineurs étrangers en danger l'accès au droit commun et permettre leur intégration sociale et la construction de leurs projets de vie. L'action de l'association se décline selon deux modalités d'intervention : le repérage, l'approche dans la rue et l'accueil au

centre de jour. L'organisation d'un séjour de rupture en Lozère au mois d'août 2015 a permis aux jeunes mineurs isolés d'expérimenter un cadre différent, retrouver leur place d'enfant et favoriser l'estime de soi.

- et des plus précaires

L'*association Culture Robinson* intervient auprès des populations en grande précarité personnes isolées, familles de toutes origines, dans les quartiers sud de Longjumeau, classés politique de la ville, et du nord de l'Essonne en habitat précaire, pour lutter contre le repli sur soi, l'exclusion, développer des compétences et ainsi favoriser les relations interculturelles, la solidarité entre les habitants, la confiance en soi. Cette démarche est effectuée par le biais d'activités agricole, apicole et de cuisine collective développées en augmentant le nombre de ruches, le passage du jardinage au maraîchage et la production de produits transformés tels que confitures, compotes, conserves au bénéfice de ces populations.

III - UNE ÉDUCATION CITOYENNE DES JEUNES POUR FAIRE VIVRE LA LAÏCITÉ

L'*association la Voix de jeunes*, implantée dans le quartier politique de la Ville des Pyramides, mène depuis 21 ans des actions en faveur des populations immigrées et issues de l'immigration afin de favoriser leur intégration. En 2015, l'association met en place des ateliers citoyens pour faire vivre la laïcité auprès des jeunes, encadrés par un intervenant, professeur d'histoire-géo. Au temps consacré aux débats succédera le temps de recherche et de compréhension. Une exposition sur le thème de la laïcité « 1905-2015 : la laïcité, des origines aux enjeux actuels » sera réalisée. Ce projet, à destination d'environ 30 jeunes, leur donne la possibilité de s'exprimer et de débattre, de mettre des mots sur des idées pour parvenir à se comprendre sans violence et de lutter contre les sentiments de haine et de repli sur soi.

Annie Snanoudj-Verber
Déléguée générale de la Fondation Seligmann